



Dimanche 15 janvier  
Exode 33, 17-23

Bettina Schaller  
Strasbourg

Par ailleurs, Moïse est celui qui a reçu la Loi, de manière claire, dans une relation directe : Moïse « est l'homme de confiance pour toute ma maison. Je lui parle de vive voix, en vision mais sans énigme et il contemple la forme même du Seigneur » (Nbres 12, 7-8) ; ce face-à-face est d'ailleurs un « bouche-à-bouche » (*pé el-pé*), qui traduit, dans la tradition juive, que seul Moïse bénéficie d'une communication divine immédiate.

Dans le présent passage, il est question d'une demande d'un face-à-face au sens strict. La notion de face-à-face – « *panim el-panim* » – évoque l'intimité d'une relation. C'est par cette notion qu'est caractérisée fondamentalement la relation que Dieu établit avec Moïse ; c'est en effet de cette manière que l'un des tout derniers versets du Deutéronome relatant la mort de Moïse décrit le personnage, comme le prophète que le « Seigneur connaissait face-à-face » (Dt 34, 10). Cette description, « in memoriam » en quelque sorte, de la personne de Moïse dit ultimement l'essence de cette relation. De même en Exode 33, 11 : « Le Seigneur parlait à Moïse face-à-face, comme un homme parle à son ami ».

La demande de Moïse de *voir* Dieu n'est pas satisfaite. C'est dire qu'il n'y a pas de symétrie dans la relation entre Dieu et Moïse. Dieu est toujours le sujet des verbes : c'est Dieu qui connaît Moïse face-à-face (Dt) et qui lui parle (Ex.). L'expression du « face-à-face » ne saurait donc être comprise comme si Moïse était l'égal de Dieu. Et ceci est valable même quand il s'agit d'entendre. De plus, la face – ou la gloire – de Dieu n'est visible qu'après coup. Voir de « derrière » rend compte de cet après coup...

Moïse a eu une relation privilégiée avec Dieu. Mais de quel ordre est ce privilège ? Ce privilège tient-il au fait qu'il ait pu voir Dieu – ou sa gloire – de derrière, même si cette « approche » est restreinte ? Ou bien ce privilège tiendrait-il au fait que voyant Dieu de derrière, il sait désormais et définitivement qu'on ne peut voir Dieu ?

*« S'il faut absolument que Moïse se distingue de tous les autres prophètes non seulement par la clarté de leur audition mais aussi par la clarté d'une vision et la*

*sublimité d'un face-à-face, alors cette supériorité ne peut se définir que négativement. Tous les autres prophètes, eux, se sont imaginés voyant la face de Dieu. Moïse, lui, voyant, savait que ce n'était pas la face de dieu qu'il voyait. S'il y eut donc une « exception » mosaïque, c'est précisément dans cette absolue clarté d'une vision qui n'en n'était pas une qu'il faut la chercher. Moïse, voyant plus qu'un homme ne saurait voir, voyant, à la différence de tous les prophètes, au travers d'un verre ou d'un miroir clair et propre, savait qu'il ne voyait pas. S'il y eut une « exception » mosaïque, c'est dans ce face-à-face à demi-aveugle et dans une conscience aigüe, parfaite, qu'avait Moïse de son imperfection qu'il faut aller la chercher ».* (Moïse fragile, Jean-Christophe Attias, Paris, Alma, 2015, p. 222-223).

Dieu, à la fois protégeant Moïse de l'éclat de sa gloire et lui en donnant à voir tout de même, place l'humain à sa juste place : l'humain n'est pas Dieu (pas son égal), il est celui auquel Dieu s'adresse pour des possibles communs. Ce que l'humain entend ou voit de Dieu, possiblement, ne permet pas de le saisir.

Dans l'épisode de Cana (Jn 2, 1-11, en lecture associée), Jésus « manifeste sa gloire et ils mirent sa foi en lui ». Dieu prend le visage de Jésus. Nul ne pourra se saisir de lui, même si ce qu'il donne à voir et à entendre emporte la foi et peut en conduire certains à sa suite. Même si on se saisira de lui, même si on le fera mourir, pensant clore l'affaire.

Ce que l'on peut dire sur Dieu (théologies..., discours sur Dieu en tous genres) : c'est possible, en articulant à une conscience aigüe de l'impossible. J'ai récemment lu un article de Sciences & Vie sur la conscience que le monde scientifique a désormais, du moins certains du monde scientifique, qu'il y a des réponses que nous n'aurons jamais (notamment parce que le cosmos en expansion rendra impossible certaines informations, la lumière des éléments en expansion s'épuisant avant de nous parvenir).

Ce que l'on peut dire sur Dieu induit cette dialectique entre le possible et l'impossible. Voir Dieu de Dieu de dos (même de près), accepter la limite est la grande aventure humaine, à laquelle l'approche théologique et biblique nous rend en permanence attentif, tout en nous rendant capable de voir et entendre Dieu qui s'approche de nous, ce dont la foi est l'expression.